

Mobilisation en Algérie

19 septembre 2019



RÉSEAU SYNDICAL
INTERNATIONAL
DE SOLIDARITÉ
ET DE LUTTES

A la veille du 31ème vendredi de manifestations dans tout le pays, les signaux envoyés par le pouvoir algériens sont plus qu'inquiétants.

Chaque vendredi, depuis des mois, les algérien-nes sont massivement dans les rues pour réclamer la fin d'un système de corruption chapeauté par le népotisme militaire.

L'annonce d'un cinquième mandat du président malade et de plus en plus invisible, Bouteflika, avait mis le feu aux poudres et suscité une indignation générale. Depuis, le président par intérim, Bensallah et le chef d'état-major de l'ANP, Gaid Sallah, se sont efforcés de sauver les meubles du régime corrompu en tentant d'organiser une première élection présidentielle le 4 juillet dernier. La population algérienne n'a pas été dupe et a dénoncé une manœuvre dilatoire dont le seul but était de remplacer un pantin des généraux et de leur système par un autre. Face aux millions de manifestant-es, le pouvoir a reculé et a repoussé une première fois les élections. Les

manifestations ont continué durant l'été, pendant le Ramadhan et sous de très fortes chaleurs. Les étudiant-es aussi, tous les mardis, demandent le départ de tous les tenants du système.

Le pouvoir a annoncé la tenue des élections présidentielles le 12 décembre, contre la volonté des manifestant-es, à marche forcée donc. Il refuse toujours d'entendre la volonté populaire de formation d'une assemblée constituante, seule façon de changer radicalement un système et d'instaurer sur de nouvelles bases une démocratie réelle. Depuis le début du mois surtout, les arrestations de manifestant-es se sont multipliées : près d'une centaine à ce jour. Certain-es ont été mis-es en prison pour port de drapeaux ou de pancartes pendant les manifestations... Les journalistes indépendants aussi sont inquiétés et certain-es ont été arrêté-es et interrogé-es par la police. D'autres ont disparus. Bien que les manifestations restent absolument dignes et pacifiques partout dans le pays, la police use aussi sans retenue des gaz lacrymogènes dans les manifestations, à présent.

La tension monte, et l'armée a décidé de bloquer l'accès à la capitale aux manifestantes le vendredi 20/09. Les voitures transportant les manifestant-es venant à Alger seront saisies, entre autres mesures.

Cela sent l'escalade et la volonté de reprendre en main le pays par l'armée.

Les organisations du Réseau syndical international de solidarité et de luttés seront particulièrement attentives au respect des droits des manifestant-es ce vendredi et dans les jours qui viennent. Le pouvoir doit accepter la volonté de la population. Le pillage des ressources du pays par des clans de l'armée et la

répression de la population doivent cesser.

Systeme dégage !

Un seul héros, le peuple !

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Nos réseaux syndicaux > Réseau syndical international de solidarité et de luttes >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Mobilisation-en-Algerie>